

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, l'impasse Olive - Tél. 14532
 RÉDACTION: Bereket Zadeho.34-35 Margarit Harri ve Şhi - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Notre gouvernement adressera une note à la France au sujet des incidents du Hatay

Le meeting d'aujourd'hui

Ankara, 1er décembre. A. A. — Le journal *Ulus* dans son éditorial intitulé « Demandons-le à la France elle-même » relève que le nouveau délégué turc à Hatay s'est efforcé depuis son arrivée de faciliter l'application de l'accord de Genève, mais bien au contraire de le rendre inapplicable.

« Si, dit *Ulus*, ce monsieur était chargé d'assurer une collaboration entre la France et la Turquie pour l'exécution des dispositions prévues dans cet accord, il aurait dû agir tout d'abord soit dans ses contacts avec la population locale que lors du voyage à Hatay des délégués de la S. D. N. Or, ce délégué a voulu faire passer la population que la France gouvernera pas le Hatay. Il a voulu empêcher aux délégués de la S. D. N. de résoudre l'accord de Genève ne reposant pas sur des bases solides et créer des troubles et des dangers.

« L'administration française en paraissant s'attacher uniquement aux mots a assumé le devoir de tomber le but essentiel de l'accord de Genève, qui consiste à rendre l'état indépendant turc du Hatay.

« Il serait bien naïf de croire que tout cela résulte d'une combinaison partielle de l'administration locale du Hatay.

« Tout comme l'accord de Genève présente trois étapes pour amener le Hatay à conquérir son indépendance, l'administration française escompte trois étapes pour faire échouer ce même accord.

« Aujourd'hui, nous achevons, nous et eux, la première étape.

« L'accord de Genève, cette étape prévue dans l'entrée en vigueur du régime à Hatay. D'après l'administration française, la même étape consiste à propager dans le Hatay l'idée que ce régime répugne à la population de la Syrie que du Hatay qu'il est même impossible de le séparer solennellement. Les Français font l'illusion d'avoir réussi cette première étape, d'une part en empêchant les rassemblements populaires de protestation dans le Hatay, en frappant la population à l'autre part en organisant des manifestations de protestation dans le Hatay.

« Les Français sous la suggestion de leur agence télégraphique et des agences de l'agence française; même si la situation était établie dans les colonnes turques à quoi cela servirait.

« L'administration française entreprendra demain des préparatifs pour la seconde étape. D'après l'administration française, cette étape consiste à procéder aux élections municipales.

« Les Français s'efforcent par mensonges, subversions et intrigues de diviser les Turcs et toulent de rassembler les Turcs autour de leurs espions et de leur donner le prochain étape d'avril en leur faisant l'illusion d'avoir réussi cette étape impossible d'établir une administration turque. Les Français prendront toutes les mesures nécessaires pour atteindre ce but.

« L'administration française a voulu faire passer la journée de fête d'hier du Hatay au commencement de la journée. Ceux qui agissent ainsi savent parfaitement, nous le savons, que l'amitié turco-française est une lourde responsabilité que leur propre pays. Des Français ont été désolés face à face avec les points sur les yeux.

« La République turque est pacifique, elle ne demande à la France nationale, elle ne demande à la France nationale de ne pas se laisser aller à l'indépendance de la Syrie. Mais la liberté des Turcs n'est pas seulement son principe; elle constitue un devoir et une obligation que la France aura rempli ses devoirs.

« L'administration française a voulu faire passer la Syrie avec la question de la Syrie et lui faire oublier son indépendance. La même administration

Ankara, 1er. (Du correspondant du «Tan») — D'après des nouvelles que j'ai puisées à des sources très sûres le gouvernement de la République a décidé de demander officiellement des explications au sujet de l'attitude inamicale prise par la France au sujet des affaires du Hatay et des procédés étranges qu'elle applique là-bas.

Les principes de la note qui sera adressée à la France sont déjà établis. On croit que la remise de la susdite note à la France n'est qu'une question de jours.

Un grand meeting de protestation

Nous lisons dans le «Tan» :
 Le fait que, malgré la mise en application du nouveau régime, il n'y ait pas eu encore de changement dans le système d'administration au Hatay et que nos frères continuent à y être molestés par les autorités locales, a éveillé en notre ville aussi, comme dans toutes les parties du pays, une profonde impression. Le fait surtout de ce que les Turcs du Hatay aient été empêchés de célébrer leur fête, a fait naître partout une nervosité sans pareille.

Contre cette injustice commise envers nos frères du Hatay, on organisera aujourd'hui un meeting de protestation en notre ville. Le meeting se déroulera sur la place de Bayazid et aura lieu l'après-midi.

Les étudiants de l'Université ont voulu organiser hier vers le tard un meeting pour protester contre les événements de ces jours derniers. Mais on a décidé d'en préparer un plus grand pour aujourd'hui et les manifestations prévues ont été différées.

Au meeting d'aujourd'hui participera la jeunesse des écoles supérieures et toute la population d'Istanbul. Il est probable que le meeting commence à 14 heures.

qui a démembré la Syrie en lui enlevant le Liban qui est cent pour cent syrien, se propose maintenant de poser la question du Hatay comme celle de l'unité syrienne et d'arrêter les Syriens qui demandent la liberté en les menaçant du danger du Hatay. Nous savons que les patriotes syriens se révoltent contre ce jeu.

Quant à nous, appliquer l'accord de Genève veut dire :

Permettre à partir d'aujourd'hui, sans conditions ni restrictions, à la population du Hatay d'achever librement ses préparatifs pour les élections.

Ne pas porter atteinte, ni en parole ni en fait, aux préparatifs pour les élections d'une assemblée qui assurera la fondation de l'administration prévue par l'accord.

Agir dans la conviction que la France tôt ou tard quittera le Hatay et que ce dernier aura à tout prix son Etat indépendant.

A Paris ou à Beyrouth, nous ne reconnaissons qu'un seule et unique autorité compétente et responsable : l'administration française.

Cette administration le fera-t-elle ou non ?

Nous demandons si ce qui n'a pas été fait à dessein jusqu'à présent, le sera-t-il dorénavant avec de la bonne volonté et sincérité.

M. Carreau se fait des illusions...

Halep, 1er. — Du correspondant du «Tan» :

Les intentions du délégué M. Carreau et l'attitude anti-turque qu'il a prise ressortent chaque jour d'avantage un peu plus. M. Carreau, au cours d'une réunion, a dit entre autres :

« En face de l'union des Turcs, les autres éléments non Turcs et non partisans, en général, se sont unis. En conséquence, en vue de toute éventualité, il importe que nous soyons sur nos gardes.

« Vous savez combien les Français ont travaillé pour vous. Vous l'avez apprécié, sans conteste. Plus nous renforcerons votre union, plus vous faciliterez la tâche de la France. Ne craignez pas un seul instant quant à l'issue finale; ne vous laissez pas prendre à des inquiétudes ou soupçons imaginaires. Votre souveraineté au « Sancak » continuera ».

La musique turque à la Radio de Bari

Aujourd'hui aura lieu l'émission habituelle de musique turque à la Radio de Bari. Mlle Augusta Quaranta, soprano, chantera deux romances du Mo Cemel Reşit, « Ak Koyun neler gelir » et « Usul, usul ».

Le Mo Bizzelli exécutera au piano des airs populaires turcs, de Hemiş.

Les travaux de la G. A. N.

La Grande Assemblée s'est réunie hier sous la présidence de M. Tefik Fikret Silay. Lecture a été donnée tout d'abord de la lettre de démission du député de Gazi Antep, M. Numan Menemencioğlu. On a approuvé ensuite une motion du député d'Aydin, M. Nazmi Topçuoğlu, qui demande le retrait de son projet de loi concernant la modification de certaines dispositions de la loi de l'impôt sur le bénéfice.

On a abordé ensuite certaines modifications à apporter à loi d'équilibre du budget de 1937. Ainsi un supplément de crédits de 150.000 Ltq. est accordé au budget de 1937 de la Défense nationale, chapitre des forces terrestres; divers crédits supplémentaires sont ajoutés au budget des indemnités parlementaires, d'allocations diverses de la Grande Assemblée. Des transferts pour un total de 1.704.008 Ltqs. sont effectués ainsi, entre divers chapitres.

L'Assemblée approuve ensuite le traité de commerce turco-hollandais.

Le débat principal de la journée a porté sur le projet de loi modifiant l'article 18 de la loi sur la retraite des fonctionnaires civils et militaires et, après de vifs débats, ce projet fut remis à la commission de la Cour des Comptes.

Le ministre de la Défense nationale a exposé à cette occasion comment fonctionne actuellement la loi sur les retraites militaires, et les points pour lesquels elle diffère de la loi qui était appliquée il y a 6 ou 7 ans.

De nombreux orateurs dont Ahmed Sarfet (Elâziz), Mitat (Aydin), Adnan Menderes (Aydin), Refik Ince (Manisa), Emin Draman (Yozgad), Ziya Gever (Canakkale) Raif (Karadeniz) Şükrü Koçak prirent la parole.

Des discussions eurent également lieu au sujet du projet de loi interdisant la vente des vieilles ferailles.

M. Tahin San (Aydin) déclara à cette occasion : « Nous avons nommé une commission pour effectuer des ventes en Europe sur base des prix indiqués par le ministre de l'Economie. Cette clause n'est pas nécessaire. »

On proposa d'ajouter au projet les termes « prix minima et maxima ».

Le projet fut ensuite voté.

Le Kamutay est entré en vacance à l'occasion des fêtes. Il se réunit la semaine prochaine.

Un message de M. Hirota

Salamanpue, 2. A. A. — A l'occasion de la reconnaissance du gouvernement de Salamanpue, M. Hirota a adressé au général Franco un télégramme dans lequel il relève les relations traditionnelles d'amitié entre l'Espagne et le Japon et exprime l'espoir que ces relations seront renforcées encore à l'avenir.

Après la visite des ministres français à Londres

Et le bal diplomatique continue...

Londres, 2. — Les journaux d'hier soir continuent à commenter les entretiens franco-britanniques. Un journal résume comme suit la situation : « Le voyage à Berlin de lord Halifax a marqué l'entrée en danse du bal diplomatique; la visite des ministres français à Londres a permis la continuation du bal. L'intérêt de tous les peuples européens est d'agir aujourd'hui de façon à ce que le bal se poursuive... »

L'Allemagne attendra... un certain temps!

Berlin, 2. A. A. — Les milieux autorisés déclarent que l'Allemagne ne prendra pas des nouvelles initiatives à la suite des entretiens franco-britanniques de Londres. C'est à la France et à l'Angleterre, affirment-ils, qu'il appartient de prendre une initiative dans la question coloniale. Le Reich est prêt à attendre un certain temps que la question soit discutée en détail.

Tout cela manque de clarté

Berlin, 2. A. A. — Du «Dnb» :
 Les journaux berlinois commentent le communiqué final de Londres dans les termes suivants :
 Du «Berliner Local Anzeiger» :
 La dernière phrase du communiqué manque tout à fait de clarté. Son sens est probablement que les gouvernements français et anglais restent attachés aux principes de la ligue genevoise, mais que les principes de cette organisation ne devront pas empêcher Londres et Paris de s'entendre avec les pays qui croient à la méthode collective.

Du «Berliner Tageblatt» :

On voudrait réunir toutes les questions actuelles, le problème colonial, la question de l'armement, l'avenir de la Société des Nations, le principe de la collectivité pour en faire une vaste affaire de compensation. Mais une fois de plus on oublie que la demande coloniale de l'Allemagne ne se vend ni contre des promesses financières ni par des promesses de l'ordre des matières premières ou par quoi que ce soit.

Du «Berliner Lokal Anzeiger» :

Le résultat démontre clairement que toutes les discussions de presse d'avant les entretiens londoniens n'ont poursuivi qu'une seule tendance : on essayait de présenter le voyage des ministres français comme une sorte de démonstration politique.

Du «Deutsche Allgemeine Zeitung» :

Les ministres français et anglais réunis à Londres ont essayé d'entourer la question coloniale d'une série de clauses et de formes. Mais on a l'impression qu'ils n'ignorent pas le bien fondé de la demande allemande. Ceci est le seul élément positif que le communiqué londonien fait entrevoir.

Appréhensions françaises

Paris, 2. — M. Pertain écrit dans l'*Echo de Paris* « La S. D. N. n'a pas été nommée. Quel que soit le sort qui lui sera réservé, l'important est qu'il ne sera pas touché à l'article 16 qui constitue le moule dans lequel ont été formées les alliances de la France. Dans les circonstances actuelles, ces alliances ne peuvent être facilement modifiées ni transvasées ».

L'*Epoque* publie un article de M. James Donadieu, où il est dit notamment : On a dit que M. Dalbos représentera au cours de son voyage dans les pays amis et alliés, non seulement la France, mais aussi la Grande-Bretagne. L'expression est sans doute exagérée.

Le fait nouveau, est que la Grande-Bretagne déclare qu'elle s'intéresse au maintien de la tranquillité dans cette partie de l'Europe ».

Dans l'*Ordre*, M. Emile Buré, après avoir rappelé les appréhensions de la France, au lendemain des entretiens de lord Halifax, ajoute :

Le communiqué de Londres nous a rassurés un peu, mais un peu seulement. L'essentiel est que le temps nous soit laissé de démontrer à nos amis anglais que leurs intérêts sont étroitement liés aux nôtres.

M. André Le Roux, dans le «Popu-

Un vigoureux article du «Popolo d'Italia»

Le Japon est invulnérable

Milan, 1er déc. — Sous le titre « Bruxelles » le *Popolo d'Italia* publie un éditorial dans lequel il est dit que l'action collective — prélude que d'aucuns jugent nécessaire de la sécurité collective — a été essayé à Bruxelles un de ces échecs complets qui prennent, presque naturellement, les proportions d'un fiasco.

« Nous serions des hypocrites, dit le journal, si nous ne disions pas que ce résultat suscite en nous, qui n'avons jamais cru aux fumisteries, une grande satisfaction. »

Après avoir retracé l'histoire des précédents diplomatiques de la conférence, le journal se demande ce que pouvaient faire les délégués à la conférence de Bruxelles et constate qu'après l'expérience italienne, personne n'a osé même pas prononcer le mot de « sanctions ».

La conférence a adressé des paroles de sympathie à la Chine; mais les paroles n'aident pas les Chinois ni n'arrêtent les Japonais !

Après avoir fait allusion la possibilité que le secrétariat de la Ligue convoque à présent l'Assemblée, à l'hypothèse aussi que tout soit enterré — ce qui représenterait la solution la meilleure — le journal conclut :

« La plus simple connaissance de l'histoire, de la géographie et du rapport des forces en jeu suffisent pour se convaincre que contre le Japon il n'y a rien à faire. Ne parlons pas des petits pays représentés au Comité des Neuf. Mais que peuvent contre le Japon, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne considérées séparément ou bien unies ensemble ? Le Japon, est invulnérable. »

Les mesures d'ordre économiques se retournent aussi contre ceux qui les appliquent; une solidarité active contre le Japon aboutira à l'avantage du Japon qui, victorieux, s'emparera de tout ce qui aura été envoyé aux Chinois.

Les actions de guerre, navales ou aériennes, sont inconcevables, parce que le Japon peut frapper, mais ne peut être frappé. Il reste la menace aérienne et terrestre de la Russie. Mais la Russie ne peut jouer, sans un danger mortel pour sa situation intérieure, la carte de la guerre.

Si la Chine croit encore en une aide quelconque de caractère collectif, cela signifie qu'elle s'est vouée au suicide, car il est clair que le Japon gagnera toutes les batailles et obligera la Chine à se rendre.

Après avoir remarqué qu'il ne reste à la Chine qu'à demander au Japon ses conditions de paix et qu'il est possible que ces conditions soient moins dures qu'on le pense, le « *Popolo d'Italia* » conclut :

« La collection des échecs genevois, désormais nombreux, s'enrichit d'un autre échec très voyant et qui ne sera pas le dernier. Il est impossible de violenter l'histoire. Chercher à comprimer les élan, que l'on ne peut arrêter, de la vie des peuples, est tout simplement absurde. Cela pourra déplaire aux vieilles filles animées de sentiments humanitaires, mais tout le monde sait désormais, que le canon qui gronde en Extrême-Orient se fera entendre toujours plus haut que les ordres du jour, présents ou futurs, de Genève ou d'ailleurs. »

Le front de l'avance japonaise vers Nankin ne mesure pas moins de 150 km. de déplacement

Trois colonnes y sont en marche vers l'Ouest

Le communiqué de Tokio qualifie de « foudroyante » l'avance japonaise vers Nankin.

Elle continue à s'opérer sur trois colonnes.

Sur le secteur du Nord les troupes japonaises qui avaient occupé Kiangin ont continué leur progression et sont rentrées le 30 novembre à 9 heures du matin à Sishhekkiu, petite localité sur le Yangtsé, à une douzaine de km. au Nord-Est de Changhaï. Ce corps de troupes poursuit son avance sur la rive droite du Yangtsé. Il bénéficie de l'appui efficace des forces navales japonaises qui remontent le fleuve et le précédent, le long de la rive.

Sur le secteur du centre, le long du chemin de fer Changhaï-Nankin les troupes japonaises ont dépassé la ville de Lüchêng située à 90 kms. à l'est de Nankin et marchent sur Tanyang.

Ainsi que nous le disions hier, à cette place, les forces du secteur du Nord et celles du centre convergent vers Chinkiang où il semble que devra s'opérer leur ralliement. Chinkiang est à seulement 60 km. à l'Est de Nankin.

Sur le secteur du sud, tandis que le groupe des troupes japonaises qui avait occupé Iling à l'ouest du lac Ta-Wou, entamaient, le 30 novembre, l'attaque des positions chinoises de Ilyang à 110 kms. au sud-est de Nankin, le second groupe occupait à 11 heures de la même journée la ville de Kwangteh, à 50 km. au sud de Liyang, dans la province d'Anhui.

« manifeste certaines appréhensions au sujet du voyage de M. Dalbos. Il constate qu'il y a des contradictions insurmontables » entre la politique de M. Beck et celle de la France et que le chef du Quai d'Orsay arrivera à Belgrade au moment où M. Stoyadinovitch y rentrera de l'accueil enthousiaste qu'il aura trouvé à Rome.

Les prisonniers anglais libérés

Londres, 2. — M. Eden a annoncé aux Communes que tous les prisonniers des « Brigades Internationales » de nationalité étrangère, ont été libérés.

De la rive droite du Yangtsé, au Nord de Tanyang, jusqu'à Kwanteh, en passant par Liyung, une immense ligne droite, qui correspond à peu près au front actuel, barre dans le sens Nord-Sud, toute la province de Kiansi et une partie de celle d'Anhui. Elle ne mesure pas moins de 150 km. de déploiement total.

Un incident réglé

Les regrets des autorités nippones

Changhaï, 1. A. A. — Les autorités navales japonaises ont restitué les deux remorqueurs italiens saisis hier et ont exprimé leurs regrets. Les fonctionnaires italiens ont déclaré que l'incident est dû à un malentendu.

Une médiation allemande ?

Changhaï 2. — Dans les milieux politiques chinois, on attribue une très grande importance au fait que l'ambassadeur d'Allemagne à Nankin aurait demandé une audience à Chang Kai Chek. On affirme qu'à cette occasion, le diplomate du Reich offrirait, et au besoin imposerait, la médiation de son pays, dans le conflit sino-japonais. Cette nouvelle doit être accueillie toutefois moyennant les plus expresses réserves.

Les troubles en Palestine

Un incendie qui prend les proportions d'une catastrophe

Jérusalem, 2. A. A. — L'incendie qui se déclara la nuit dernière dans un grand immeuble de la ville de Tulkerin atteignit les proportions d'une véritable catastrophe. Cinq personnes périrent, cinq autres sont dans un état désespéré. L'immeuble contenait des entrepôts remplis de matériaux inflammables, rendant tout secours impossible.

La police arrêta plusieurs suspects.

L'association pour la diffusion de la science juridique

Declarations de M. Refik Ince

L'association pour la diffusion de la science juridique a été fondée dans le but de travailler sur l'idéologie du droit de la révolution.

Un des rédacteurs de notre confrère « Ulus » a recueilli les déclarations suivantes que lui a faites M. Refik Ince, député de Manisa et président de l'association.

Le programme

— Notre association, a-t-il dit, avait été fondée en 1934 sous la dénomination d'« Association des légistes ». En faisant partie exclusivement des diplômés de l'École de Droit. Or, les collègues de l'association n'avaient pas l'intention de constituer une réunion de gens de la même profession, mais conformément à l'article 2 du règlement, de faire l'idéologie du droit de la révolution, de diffuser les sciences juridiques et de se livrer à tous les travaux qui y contribuent.

Dans ce but, le 21 avril 1935, l'association a pris le nom d'« Association pour la diffusion de la science juridique ». Elle a admis dans son sein les diplômés des hautes écoles, partisans de cette diffusion.

Voilà pourquoi il y a aujourd'hui dans notre association des militaires, des médecins, des négociants.

Dès sa création, l'association a été soutenue par le gouvernement, le Parti, l'Université etc.

Le programme du travail comprend notamment :

- 10 Des publications d'ordre juridique ;
- 20 Des conférences ;
- 3 Faire connaître à toutes les nations la législation turque ;
- 40 Préparer le dictionnaire du droit turc ;
- 5 Etablir des concours parmi les étudiants afin de stimuler leurs penchants pour l'étude du droit.

Les publications

Nos publications consistent en traduction d'ouvrages ou d'autres écrits par nous. Jusqu'ici nous avons publié la « Science financière », dont l'auteur est le professeur bien connu Gaston Jéze, et qui a été traduite par M. Alaeddin Tirudoğlu, député de Maraş, ainsi que l'ouvrage « La politique à l'état de science », dont l'auteur est feu le professeur Fleiner, qui a été traduit par M. Hüseyin Avni Gökürk, professeur à l'école des sciences politiques.

Nous attachons une importance particulière à une publication qui se fait à Paris par le professeur de la Faculté M. Mirkiné Geuzenitch, sous la direction de M. Levy Ullmann. Il s'agit d'un ouvrage intitulé « La vie politique des nations » et qui contient des séries concernant la France, la Suisse, l'Espagne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Roumanie.

Notre but est d'y participer en préparant nous-mêmes le fascicule qui concerne la Turquie.

Il suffira de citer les noms des personnes qui ont bien voulu prendre part à sa préparation pour se rendre compte de l'importance que ce livre revêtira, savoir MM. le professeur Cemil Bilsel, Sadi Sami Onar, Ali Kemal Elbir, Cevdet Ferid, Arni Gökürk, Ali Fuad Baskil, Mustafa Resid Belgesay, Ahmed Hacım Günensay, Saffet Tunçay, président de la section des procès du Conseil d'Etat Cezme Erein sous-secrétaire d'Etat au ministère des Finances.

L'ouvrage est presque prêt.

Les conférences

Des conférences se donnent depuis 1935 ; il y en a eu jusqu'ici plus de quarante. Les sujets traités ont été imprimés ou le seront et nous sommes heureux d'en avoir fait cadeau à nos bibliothèques nationales. Il y aura cette année aussi quinze conférences qui seront données chaque samedi au Halkevi. La première aura lieu le 11 décembre prochain par le professeur Cemil Bilsel.

Nous n'avons pas voulu affecter nos travaux et notre activité exclusivement aux Turcs. Dans la pensée d'être utiles également aux milieux étrangers nous nous sommes adressés aux établissements allemands, français, suisses, italiens, anglais et belges s'occupant de questions de droit en les avisant que nous nous mettions à leur disposition. Nous espérons qu'ils établiront des relations avec nous et qu'ils compléteront ainsi les données insuffisantes qu'ils possèdent sur notre pays.

Le dictionnaire du droit turc

Nous sommes certains qu'avec l'aide du ministère de la Justice et de notre parti nous aurons au bout de cinq ans un dictionnaire du droit turc utile non pas seulement à la Turquie mais au monde savant.

Comme nous avons pris pour base le dictionnaire allemand, le nôtre comprendra au moins 7 gros volumes.

Depuis deux ans nous continuons les concours établis entre étudiants.

Dans les années écoulées nous nous plaignions du nombre restreint des candidats qui y prenaient part, l'attribuant au manque de temps. Aussi avons-nous cette année reculé jus-

qu'au 1er décembre 1938 la date d'admission au concours.

Jusqu'ici nous avons reçu une seule réponse de la part d'un étudiant de l'école des sciences politiques. Les autres suivront.

Si par contre nous n'arrivons pas à réunir le nombre de participants voulus à nos concours parmi les étudiants de l'école des sciences politiques, de ceux des Facultés de droit, de commerce, de l'économie, nos plaintes et nos regrets seront plus accentués.

Si j'ai pu par les explications qui précèdent vous faire le bilan des travaux de notre association, j'ai rendu en même temps un hommage à tous nos précieux collaborateurs.

Toujours à cette condition

Une nouvelle auto populaire vient d'être mise en circulation en France ; elle coûte autant qu'un appareil de radio de seconde catégorie chez nous (environ 550 lfrs de notre monnaie) ; on peut l'obtenir en payant mensuellement à peu près autant que pour acquitter une glacière (soit 12,50 lfrs) et la benzine consommée ne revient pas plus cher qu'une course en tram à Istanbul.

Il y a peine vingt ans, l'auto était l'apanage des riches. Aujourd'hui, dans le monde d'Occident, c'est un véhicule de voyage pour les familles dont les billets de tram ne peuvent soutenir la concurrence.

La question a été posée par la route et sa solution a été fournie par des découvertes successives. Mais pour profiter de ce bonheur de notre temps, il faut aborder le problème de l'économie nationale. Il n'est pas difficile de vendre en Turquie des autos au même prix ; mais avec quoi les payerons-nous ? En effet, cinquante mille autos, cela représente trente millions en devises ou leur correspondant en marchandises, en produits du sol. Chaque voiture avec son moteur, ses réparations, ses pièces de rechange dévore aussi des devises. Quand seront réalisés les principes du discours du Chef et du programme du gouvernement, nous verrons, nous aussi, le grand luxe descendre dans la rue. Si le fils d'un de nos camarades qui se trouve en Amérique pour y faire son instruction, a pu se procurer une auto avec les économies qu'il réalise sur sa mensualité, c'est que l'Amérique est l'un des pays qui savent retirer le meilleur rendement de leurs terres et de leur industrie.

(De l'« Ulus ») FATAY

Le discours de M. Campinchi

Rome, 30. — A propos du discours de M. Campinchi, le *Giornale d'Italia* affirme que les démentis de Havas et de l'intéressé lui-même ne servent à rien. Le malheureux discours du ministre de la Marine française a été prononcé dans les termes précis rapportés par ce journal. Une preuve de plus en est dans les publications du *Petit Marseillais* qui dans son numéro du 23 novembre reprochait au ministre d'avoir évoqué en public, avec une grande imprudence, un conflit hypothétique et d'avoir démenti l'incident, au lieu de le ramener à ses justes proportions.

Des articles conçus dans le même sens ont été publiés par le *Soleil* de Marseille, dans *Marseille-Matin* et *Marseille-Soir*. Ainsi les démentis de M. Campinchi ont été démentis par les journaux français eux-mêmes.

Un Roi digne de son peuple

Salamanque, 1. — La *Voz de Espana* de Saint Sébastien publie une page entière intitulée « Un roi digne de son peuple » et illustrant les épisodes de la vie de Victor Emmanuel III. Un article relève notamment son rôle décisif à la conférence interalliée de Peschiera en novembre 1917.

L'Espagne nationale reconnaîtra le Mandchoukouo

Tokio, 1er. — On annonce que ces jours-ci l'Espagne nationale reconnaîtra le Mandchoukouo.

Le maréchal Graziani

Addis-Abeba, 1. — Le vice-roi, maréchal Graziani, revenant de Makallé en avion, a regagné son siège.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Pour réduire les tarifs des abattoirs

Le ministère de l'Intérieur a fait une proposition concernant la réduction des taxes des abattoirs à Istanbul. La Municipalité a subordonné son acceptation à certaines conditions. Elle demande notamment que les agents municipaux qui, aujourd'hui, relèvent du gouvernement en ce qui a trait à leur nomination, leur administration et les tâches qu'ils remplissent, émargent également au budget de l'Etat en ce qui a trait à leurs appointements et salaires. Le ministère de l'Intérieur étudie cette proposition.

L'abolition des eaux de Kirkçeşme

Le ministère de l'Intérieur examine la protestation de l'Evkaf contre la Municipalité d'Istanbul qui entend abolir l'eau de Kirkçeşme, à partir du 15 courant. Cette décision est basée sur une résolution de la direction sanitaire du vilayet qui a déclaré cette eau anti-hygiénique. Il semble que le ministère approuvera le point de vue de la Municipalité et que le différend sera référé aux tribunaux en ce qui concerne son côté financier.

Plus de porteurs d'eau !

Il a été décidé d'interdire le transport d'eau par les porteurs dans les quartiers qui sont rattachés au réseau de la Terkos. Les porteurs ne pourront transporter uniquement que les eaux de source.

D'ailleurs, beaucoup d'entre eux ont cessé leur activité, à la suite de l'interdiction des transports à dos d'âne, en ville, et sont retournés en leur pays. Certains d'entre eux ont entrepris le transport d'eau au moyen de chevaux ou encore en fûts, dans des carrioles. Il est à noter que la plupart des quartiers sont déjà rattachés au réseau de la Terkos qu'il n'y aura bientôt plus de partie de la Ville qui ne sera pas pourvue d'eau. De ce fait le métier de porteur d'eau ou « saka » figurera au nombre des professions qui passent à l'histoire.

Contre les incendies

On a constaté que dans certains établissements publics, écoles, hôtels, hôpitaux ou grands immeubles à appartements on néglige les mesures à prendre en prévision d'incendie. Un ordre, transmis par les autorités compétentes aux services intéressés, recommande de veiller à ce que cette lacune soit comblée sans retard. Notamment des appareils d'extinction automatiques, toujours prêts à servir, doivent être placés bien en évidence, en des endroits appropriés.

Pour développer la consommation de la viande

Une grande importance est attribuée au problème de la viande dans le second plan quinquennal industriel. On tendra tout particulièrement à accroître la consommation de la viande de bœuf parmi notre population ainsi qu'à instituer et à développer en Turquie l'industrie de la viande frigorifiée.

En attendant la mise en application de cette partie du plan industriel, on a jugé opportun d'intensifier l'usage de la viande de bœuf dans les institutions publiques, écoles, casernes.

Ainsi, on contribuera à développer l'élevage, comme bêtes de boucherie, des bœufs qui continuent à être utilisés surtout, à l'heure actuelle, comme animaux de trait, notamment dans les

villages.

D'autre part, le ministère de l'Agriculture recommande, dans une circulaire à tous les vilayets, de veiller avec les plus grands soins à ce que les bœufs abattus soient convenablement dépecés et à ce qu'en aucun cas, leur peau ne soit pas gâtée ou perdue. On sait à ce propos que l'usage de l'aiguillon (« üvendir ») qui a pour effet de tordre la peau des bœufs et des buffles, a été interdit.

Un bon conseil

Un lecteur adresse à l'« Akşam » une lettre fort instructive et fort intéressante dont chacun pourra faire son profit. En voici le texte :

« Je déjeunais dans un grand établissement de Beyoğlu. Je trouvais dans ma soupe un objet dont rien n'y justifiait la présence et que vous me permettez de ne pas désigner de façon plus explicite... afin de vous éviter des inconvénients d'ordre physiologique ! Je me levai en criant mon indignation et je sortis quérir un représentant d'un agent municipal. Il me dit de m'adresser à l'autre. Finalement, alors que je retournais à l'hôtel escorté d'un agent municipal le « corps du délit » avait disparu : on avait emporté mon plat.

Voyant ma mine déconfite, l'agent me dit :

— *Bayim*, vous vous êtes mal pris. A l'avenir, si pareille mésaventure vous survient levez-vous de l'air, le plus naturel du monde, laissez votre paletot et votre chapeau accrochés à la patère. Et s'il vous faut absolument justifier votre sortie, dites : « J'ai aperçu un ami, je vais l'appeler ».

Puis, une fois dans la rue, expliquez le cas à l'agent de police le plus proche et priez-le de vous envoyer un agent municipal. Indiquez lui l'adresse de l'établissement où vous vous trouvez et allez vous assoir à nouveau de l'air le plus innocent devant votre plat.

En agissant ainsi, vous aurez procédé de façon pratique et, en même temps, vous éviterez aux clients qui viendront après vous de manger les restes de ce mauvais aliment. Faites ainsi à l'avenir... »

— Mais, ai-je répondu, pareille aventure n'arrive qu'une fois dans la vie d'un homme !

— C'est vrai... Mais comment enseigner la bonne méthode à 17 millions de concitoyens !

J'ai pensé qu'en m'adressant à votre journal du moins les quelques milliers de lecteurs qui l'achètent en seront instruits ».

Le ministère Jeanson devant la Chambre

Bruxelles, 1er. — Le nouveau gouvernement se présente dans l'après-midi devant la Chambre. Le premier ministre M. Jean son lut la déclaration ministérielle. La déclaration stipule que le gouvernement poursuivra l'application de la loi des 40 heures dans les industries insalubres et dangereuses.

L'Uruguay reconnaîtra le général Franco

Montevideo, 1. — Le journal *El Debate* annonce que la reconnaissance du gouvernement du général Franco par l'Uruguay serait imminente.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Ou franchement amis, ou ouvertement ennemis

La plupart de nos confrères continuent à commenter ce matin les événements du Hatay. M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le « Tan » :

Il faut nous arrêter sur la question du Hatay avec toute l'importance et la décision qu'elle mérite, en vue d'assurer une pleine stabilité à notre frontière du Sud. N'admettons qu'aucun point en suspens puisse subsister.

Le pays se prépare à entrer dans une nouvelle et importante phase de son programme de relèvement. Pour que nous puissions nous consacrer à notre programme de toutes nos forces et de tout notre élan, il faut qu'aucune préoccupation d'ordre extérieur n'occupe nos esprits. Nous avons établi avec tous nos voisins des relations basées sur la sécurité, la confiance et l'amitié. Ils en sont heureux et tranquilles ; nous aussi... »

Il faut que notre amitié avec la France ne soit pas subordonnée au bon plaisir de tel ou tel autre fonctionnaire colonial. Il faut que la France fasse savoir à tous les habitants du Proche Orient qu'elle ne tolérera rien qui soit contraire à l'esprit et à la lettre de l'accord de Genève et de son amitié avec nous et qu'elle est décidée à appliquer sincèrement ledit accord.

Si elle ne fait pas cela, si elle admet les agissements hypocrites, si elle entend laisser l'accord de Genève à l'état d'un chiffon de papier, il faut que nous le sachions, nous, de la façon la plus claire et la plus formelle.

Alors, nous saurons faire ce qu'il faudra pour la défense de nos droits. Nous devons faire entendre au monde entier quel accueil la France réserve à un traité. Et comme nous n'entendons rien en matière d'hypocrisie nous devons mettre fin, dans ce cas, à notre traité d'amitié avec la France. Nous devons alors faire éprouver aux Français de la façon la plus vive nos sentiments à l'égard de ceux qui ne tiennent pas leur parole, en renonçant à faire enseigner les français dans nos écoles, en fermant les écoles françaises et en recourant à d'autres mesures semblables.

— Mais, ai-je répondu, pareille aventure n'arrive qu'une fois dans la vie d'un homme !

— C'est vrai... Mais comment enseigner la bonne méthode à 17 millions de concitoyens !

J'ai pensé qu'en m'adressant à votre journal du moins les quelques milliers de lecteurs qui l'achètent en seront instruits ».

La reconnaissance du Mandchoukouo par l'Italie

Tokio, 1. — Le journal *Nichi-Nichi*, dans un long éditorial consacré à la reconnaissance du Mandchoukouo par l'Italie, y voit une nouvelle preuve de la clairvoyance italienne au sujet des affaires d'Extrême-Orient. Cette reconnaissance, ajoute le journal, est importante aussi en raison du fait que l'Italie est membre de la S. D. N. et qu'elle démontre combien l'attitude de Genève est hors des réalités. La reconnaissance italienne doit être interprétée comme un avertissement et un exemple aux autres pays.

Le *Nichi-Nichi* estime qu'il est facile de prévoir que le Mandchoukouo participera bientôt au pacte anti-komintern.

Dans les déclarations qu'il a faites à Hsinking, le premier ministre du Mandchoukouo a exprimé sa joie pour la reconnaissance italienne, surtout étant donné le moment actuel très délicat et les efforts que déploie le communisme en vue de répandre ses idées avec un ardeur intensifiée. Le premier ministre affirma qu'il transmettra à l'Italie l'expression de la profonde gratitude du Mandchoukouo.

M. Hitler décore S. M. Hélène de Savoie

Berlin, 1. — L'ambassadeur d'Allemagne von Hassel, a été chargé par M. Hitler de remettre à la Reine d'Italie et Impératrice d'Ethiopie l'insigne féminin de l'ordre de la Croix Rouge allemande à titre de reconnaissance pour ses mérites et notamment pour avoir institué à Kassel une clinique d'encéphalite. Dans le message qui accompagne la croix, le Fuehrer exprime à la souveraine ses hommages et ses sentiments de gratitude.

Le congrès international des anciens combattants à Paris

Paris, 1. — Le IIe Congrès International des anciens combattants poursuit ses travaux sous la présidence de l'hon. Delcroix, président de l'association des mutilés de guerre italiens.

Dans un discours qu'il a prononcé au congrès, l'hon. Delcroix a dit notamment :

« Nous sommes des soldats et nous avons un ennemi commun : c'est l'ennemi de la paix.

Cet ennemi n'est pas tel ou tel autre peuple ; c'est l'impunité et la violence qui renient et menacent tout ce que nous avons affirmé et défendu de notre sang : la famille et la patrie, la religion et l'histoire, les vertus, le génie, l'immortalité de l'âme. »

Un jeu politique évident

M. Asim Us cite dans le « Kurun » les paroles si mesurées prononcées par le Grand Chef Atatürk à l'occasion des derniers incidents. Et il ajoute :

On sait que le délégué français, Carreau, a interdit aux Turcs de Hatay de célébrer la fête de leur indépendance, le 29 novembre, sur les indications de M. de Martel, magistrat et boutiques ont été fermés à Damas en signe de deuil. Dès lors, qu'on le veuille ou non, on en vient à suspecter le gouvernement central de la question d'être de connivence dans la question du Hatay avec la Syrie et avec les fonctionnaires français au Hatay.

Néanmoins, les paroles d'Atatürk démontrent clairement qu'il n'y a pas lieu, en l'occurrence, de s'abandonner à l'inquiétude.

Les agents coloniaux français ont un intérêt personnel à faire de la question du Hatay une question personnelle.

Il est assez malaisé pour les gens aux idées simples, de comprendre l'intérêt. Mais pour ceux qui connaissent les conceptions de la France, ce refus colonial de la France, ce refus du fonctionnaire d'impénétrable. Et voici les choses. Les Français installés en Syrie au nom de l'Etat mandataire ne tiennent nullement à voir réaliser la promesse d'indépendance faite aux Syriens. Et il en sera encore ainsi dans cent ans.

Or, l'intervention de la République turque et de la nation turque fait sienne la question de la victoire remportée par l'Etat S. D. N., ce qui trouble les intérêts des Français au sujet de la Syrie. En effet, si l'on compare les Turcs du Hatay les droits qui leur sont reconnus dans les documents internationaux signés à Genève et Hatay devient maître de ses destinées, la question de l'indépendance de la Syrie se posera indubitablement et c'est de cela que l'on s'inquiète.

C'est pourquoi en vue de la question de l'indépendance de la Syrie toujours en paroles, les agents français oubliant aux Syriens leur dépendance, les agents français qui ont reconnu leur dépendance devant la S. D. N. et l'effort de représenter les Syriens l'indépendance du Hatay comme un danger voire comme une catastrophe.

En marge de la guerre civile

Alcala de Henares

Le bombardement systématique des stratégies et des nœuds routiers de la région autour de Madrid continue. Avant hier, les positions et les communications des troupes de la République ont été copieusement bombardées ; au cours de la nuit, sept appareils gouvernementaux ont été abattus.

Mardi une vingtaine d'avions gouvernementaux ont été abattus par les avions de la République. Les avions de la République ont été abattus par les avions de la République. Les avions de la République ont été abattus par les avions de la République.

C'est à Alcala que naquit l'architecture de la ville présente un aspect assez impressionnant. grand nombre d'édifices, de tours et de minarets de toutes parts s'élevaient au-dessus des toits ; mais ses rues ne sont plus que des bandes si pittoresques que les habitants les appellent « Estudiantinas tintantes » ; les bâtiments de l'Université — transférée à Madrid — sont devenus un musée de l'histoire de l'architecture.

1836 — sont déserts et tombent en ruine ; ainsi que leur façade, ornée de si belles statues du plus gracieux style espagnol de la Renaissance, a subi des dégradations irréparables ; la chapelle du « Colegio mayor de San Jeronimo » ne conserve plus que quelques traces de son ancienne richesse. Ses ornements de style moresque sont encore perceptibles ; et ses beaux spécimens de style moresque et de style gothique, le tombeau de Magistrate et de son épouse, le palais archiepiscopal, appartenant au XIVe siècle, renferme des détails remarquables. Le palais archiepiscopal, appartenant aux archévêques de Tolède, est un édifice remarquable.

Les cours y sont multiples, elles sont entourées de portiques qui s'ouvrent sur des soutenus par des colonnes, les uns et les autres chargés d'ornements divers. Qui ont subi des opérations militaires en cours ou au cours de ces trésors d'art...

L'importance stratégique actuelle de Alcala, comme d'ailleurs de Madrid, a été démontrée par les bombardements ces jours derniers, qui ont fait que par ces deux villes passent les principales routes laterales qui se rattachent à Madrid et de la route de l'Espagne à l'ouest interceptée par des Nationalistes.

Paris, 1. — Le IIe Congrès International des anciens combattants poursuit ses travaux sous la présidence de l'hon. Delcroix, président de l'association des mutilés de guerre italiens.

Dans un discours qu'il a prononcé au congrès, l'hon. Delcroix a dit notamment :

« Nous sommes des soldats et nous avons un ennemi commun : c'est l'ennemi de la paix.

Cet ennemi n'est pas tel ou tel autre peuple ; c'est l'impunité et la violence qui renient et menacent tout ce que nous avons affirmé et défendu de notre sang : la famille et la patrie, la religion et l'histoire, les vertus, le génie, l'immortalité de l'âme. »

Salamanque, 1er. — Il sera plat unique, une fois par semaine, dans tous les restaurants de l'Espagne nationale et de l'Espagne républicaine. Le produit de ces repas sera destiné à des œuvres sociales. Au cours d'une année, seule province du Guizpuzcoa a eu deux millions de pesetas ont



— Veinarde, elle porte les mêmes bas de soie depuis 24 heures ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

LA MODE

La cape triomphe partout

La cape émet la prétention de s'incruster dans nos vies, mesdames. Y parviendra-t-elle ? Voilà ce que je ne saurais affirmer.

Comme elle joint à sa séduction une volonté de fer, je crois prudent de ne pas jouir du rôle de sibylle.

Dès le matin, elle arrive, courte, en gros lainage noir, fine en haut, large en bas. Et puis elle s'entoure d'une bande écossaise de tons plutôt hardis avec, sous le menton, un nœud considérable. Ce n'est pas très chaud, mais c'est entièrement chic.

Un peu plus allongée, la cape de jour raye son lainage vert bouteille de bandes d'astrakan marron.

En cette même fourrure, un col officier monte suffisamment pour jouer le rôle de protecteur.

Une nouvelle ligne nous est apportée par la présence d'une ceinture. Sous le dos, celle-ci se glisse en fraude.

Elle renaît à la lumière en sortant de larges boutonnières brodées sur les côtés. Puis, ayant passé sur le devant, elle se ferme par une boucle énorme.

Ainsi a vu le jour la cape ceinturée. En breitchwauz, en loutre, en agneau rasé, un large ruban de satin noué à grandes coques est, pour cette forme, une ceinture recommandable.

Toutes les fourrures demandent à être employées pour les capes. Ne leur refusez pas ce plaisir, mais toutefois à une condition. Imposez-leur une ligne plongeante dans le dos. L'ampleur y doit être aussi beaucoup plus importante qu'en avant.

Avec une telle cape, je vous conseille beaucoup de ne point marcher contre le vent, puisque seul le devant se trouve protégé.

Une idée saugrenne, mais combien attirante, nous apporte une cape trois-quarts uniquement faite de morceaux. Ils sont longs, ils sont larges et de caractère indépendant ; ils flottent en liberté.

Vous passerez les bras où bon vous semblera, mais ayez un petit manchon : il vous permettra de ne pas avoir l'air godiche au milieu de ces bandes allant de tous côtés.

La cape du soir domine nettement la longue redingote. Elle peut être courte, trois-quarts, ou bien toucher le sol ; son avenir est assuré. Elle moulera les épaules, s'élançera dans des godets d'une invraisemblable largeur et n'acceptera que le seul velours.

Et voici terminée cette histoire de cape... sans épée.

THERESE.

Pour garder longtemps vos fleurs...

Pour cela, ne les placez jamais près d'une quelconque source de chaleur (soleil, radiateur, etc.) Que l'eau des vases soit toujours fraîche ; il n'est pas aussi nécessaire de changer l'eau que de la garder froide. Jetez-y de temps en temps un morceau de glace. C'est un procédé assuré pour revivifier des fleurs fatiguées. Rappelons l'emploi connu du comprimé d'aspirine ou du sucre.

Il y a intérêt à avoir des fleurs à longue tige : il faut alors que les trois-quarts de ces tiges trempent dans l'eau. Pour obtenir un bon équilibre, employez donc des vases profonds.

Certaines fleurs se soignent en étant plongées entièrement dans l'eau les dahlias par exemple. Les roses peuvent être «seringuées», c'est-à-dire arrosées avec un vaporisateur. Ne mouillez jamais les têtes des chrysanthèmes et des œillets. Autre traitement de beauté, sorte de massage remontant : enveloppez la fleur fatiguée (rose, chrysanthème), de papier de soie, en relevant ses pétales pendant la nuit.

Coupez en biseau les tiges, tous les jours et changez l'eau. Les chrysanthèmes ne se coupent pas, ils se cassent, puis on fend en deux le bout ligneux de leur tige pour que l'eau pénétre mieux.

Enfin ne laissez pas de feuilles sur la partie de la tige trempant dans l'eau ; elles se décomposent.

En agissant ainsi vous pouvez garder vos fleurs assez longtemps.

Ensembles

La blouse de satin, beige ou grise, est en quête pour accompagner le tailleur noir. Mais choisissez toujours l'écharpe courte, qui complète votre ensemble, du ton exact de la blouse. Jamais d'un autre coloris. Les gants devront rappeler eux aussi ces détails, et rien n'empêche que la toque, le béret ou le bonnet soit également gris ou beige, comme le grand mouchoir de crêpe bordé de chantilly.



Les robes drapées jouissent d'une grande faveur. Faveur légitime d'ailleurs car rien ne contribue autant à mettre en valeur des formes parfaites. On en fait des robes d'après-midi, de toutes les étoffes et de toutes les couleurs.

No 1. — Robe en jersey de soie noire. La blouse est drapée et retenue sur l'épaule par deux agrafes ornées d'émeraudes.

No 2. — Le devant de la blouse est en crêpe marocain de deux couleurs, bien ciel et miel, la robe est en crêpe marocain noir. La partie drapée se noue sur le côté.

No 3. — Robe en lainelégère et molle, le col est drapé et ferme au moyen d'une broche.

No 4. — Robe en laine verte, sans ceinture. La robe et la blouse sont drapées.

No 5. — Robe de velours noir, la blouse est drapée, la ceinture est en velours de couleur.

No 6. — Robe en jersey couleur lie-de-vin. La blouse et les manches sont drapées.

Une révolution bien féminine

Le teint cuit obtenu artificiellement

Une de mes amies, la ravissante Aysel R. vient de rentrer de New-York. Elle est restée en Amérique juste 6 mois et pendant ce laps de temps elle a appris pas mal de choses intéressantes non seulement au point de vue vestimentaire, mais aussi sur l'art de se maquiller ou plus exactement de transformer l'aspect de la peau.

Le grand ton dans certains cercles de la ville lointaine d'où Aysel vient de rentrer, est au *teint cuit*. C'est la mode qui l'exige ainsi, me dit-elle. Mais cette mode n'est pas officielle, elle est... officieuse ! C'est une mulâtresse que l'a introduite dans le pays. Comme toutes les jeunes filles au teint immaculé vantaient la beauté de cette créole, rien de plus facile, dit-elle, que d'avoir mon teint. Transformez le vôtre en allant sur une plage recevoir le baiser du soleil. Seulement ayez soin d'enduire votre corps au préalable, de cette crème préparée par moi. C'est ce que firent ces petites écorvelées. Et leur peau prit aussitôt l'aspect de celui de la belle mulâtresse.

Tout alla bien en été, mais lorsque la bise vint et que le soleil s'en fut faire dodo, nos petites yankees redevinrent blanches comme la neige.

Pour obvier à cet inconvénient, et mieux pouvoir écouler sa crème, la créole, avec l'aide d'un praticien, inventa un appareil qui remplaça les rayons de l'astre du jour. Et grâce à ce soleil-artificiel, les belles petites new-yorkaises purent avoir toute l'année un teint cuit.

Teint cuit !... L'expression est peut-être vulgaire, mais elle dit bien ce qu'elle veut dire : C'est une manière de laisser le teint se cuire au soleil, ce teint que nous avons souvent trouvé cet été sur certains corps d'une foule de baigneuses istanbuliennes qui, sur les plages merveilleuses de Florya, de Suadye, d'Altin-Kum ou de Salacak exposaient leur splendide carnation marmoréenne aux baisers brûlants de Phébus, pour muer sa couleur blanche en une teinte chocolat au lait d'abord, puis presque chocolat nature.

J'ai eu l'occasion dans mes chroniques estivales sur les ébats balnéaires de mes concitoyennes de parler de ce teint cuit. Mais je dois avouer cependant que toute femme de goût devrait préférer à ce teint là celui qui, colorant légèrement et simplement la peau, ou plus exactement la brunissant un tantinet, sied à toutes les carnations et à tous les visages.

Contrairement à la première, cette légère teinte brune donne une impression de naturel qui fait plaisir à voir et c'est à celle-ci que les Istanbuliennes qui ont du goût et de la mesure,

Les belles fourrures

(De notre correspondante particulière)

Paris, le 28 novembre 1937.

Il fait froid. La bise hivernale nous fait grelotter dans la rue. Aussi pour chauffer un peu mes membres glacés, je me suis engagée, Rue de la Paix, dans une longue impasse qui conduit chez un grand fourreur. Il vient de prouver ce grand artiste, en l'art de transformer les pelages, ce celui qui sait travailler les peaux doit pouvoir manier aussi les tissus.

De sa vocation première de fourreur il a gardé le goût des belles matières et sait les employer. Il aime aussi découvrir de nouveaux pelages. Il a lancé il y a quelques années le phoque, apprécié avant lui des seuls esquimaux.

C'est un faiseur jeune et actif. Aussi la collection qu'il me fait contempler et que je suis bien aise de décrire ici, pour les lectrices de la page de la mode de *Beyoglu*, est des plus décoratives. Mon fourreur me raconte qu'il revient de Yougoslavie. L'emploi de quelques passementeries, de lisérés vifs, de broderies, tout ce goût de la recherche dans le détail et l'amour de la couleur, mêlés aux fourrures, nous les devons en partie à ce voyage balkanique.

La silhouette de ces bijoux vestimentaires hivernaux est droite, les épaules marquées, la taille peut-être haute. D'amusantes combinaisons de couleurs ou des effets mi-partie ; gilet de fourrure par devant, de tissu par derrière ; manteau de fourrure par derrière, de tissu par devant. D'autres manteaux sont à ligne droite et évasée, accentués de pans de fourrure verticaux. Des capuchons et des « capulettes » (capuchons séparés du manteau).

Pour le soir, la robe drapée, aux plis serrés, presque tendus sur le corps, s'épanouit en un bas de jupe fort ample, mais qui n'élargit en rien la silhouette mince. — JANE

devraient s'en tenir au lieu de suivre les extravagances des petites écorvelées new-yorkaises dont Aysel m'a parlé et que j'ai narrées ici pour en relever tout simplement l'absurde excentricité.

Vous voyez d'ici toutes les filles d'Eve se munissant d'un soleil artificiel pour parvenir à brûler, en hiver également, (comme elles le feraient en été sur une plage) leur beau corps à l'électricité. Je crois qu'à la longue ce procédé atrophierait la peau et au lieu de devenir belle, une coquette s'enlaidirait elle-même. Je suis sûre qu'aucune des lectrices de la page de la mode de *Beyoglu* ne voudrait, sciemment, parvenir à obtenir un résultat qui ne serait que diamétralement opposé à ce à quoi tend toute femme : être belle !

SIMONE

Recettes utiles

Melon à ma mode

Evidez le melon, remplissez-le de fruits de toute sorte coupés en dés, faites-les macérer dans un peu de sucre arrosé de deux cuillerées de kirsch. L'écorce du melon vous servira de compotier. C'est délicieux !

Nettoyez les vieux livres

Pour nettoyer les vieux livres poussiéreux, dont les reliures anciennes font si bien dans les bibliothèques, prendre sur un chiffon de la colle de pâte et frotter les reliures jusqu'à ce qu'elles apparaissent (c'est un papier) dans leur couleur originale. Laissez sécher pendant une demi-heure et encastiquer. Laissez sécher l'encastiquer et frotter énergiquement avec un chiffon de laine pour faire briller.

Pour éviter que les crèmes ne tournent

Une minute d'inattention : votre belle crème anglaise, si lisse tout à l'heure, a maintenant bien piteuse mine.

Que faire pour la rattraper ? Prenez une bouteille vide de la forme dite champenoise, versez-y votre crème tournée pour l'y secouer vigoureusement.

Attention, la crème est brûlante. Entourez votre bouteille d'un épais torchon.

ANGELE

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

LE ROI LEAR de Shakespeare

5 actes

Version turque

de Seniha Bedri Göknel

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

AYNARÖZ KADISI

6 tableaux

Par Celal Musahip oğlu

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M Harti ve Sk

Telefon 4023s

Pour l'harmonie de votre corps, mesdames !

— Voulez-vous l'obtenir réellement ?

— Faites du sport !...

Seulement, un seul sport ne suffit pas.

Eten effet, pour les jeunes filles ou jeunes femmes, même les adultes, le sport pratiqué avec zèle offre un danger.

Ne va-t-on pas développer un côté plutôt que l'autre ? Ou bien une partie du corps ? Ainsi, par exemple, le tennis développera davantage le bras droit et l'épaule droite, l'escrime aussi. La bicyclette, par exemple, développera les jambes sans action bien appréciable sur les bras.

Au contraire, le pagayeur en canoë fera travailler ses bras et s'il est expérimenté, ses épaules et son torse, mais les jambes travailleront peu.

Disons-le tout d'abord : jamais cette crainte ne doit vous empêcher de pratiquer les sports. Car l'essentiel ce n'est pas le développement musculaire, c'est le développement organique. Le sport développera toujours également vos deux poumons : ses bienfaits sur la circulation, sur l'élimination s'étendront également partout.

Il ne s'agit donc pas de se priver. Il s'agit de rétablir l'équilibre.

Le bon style dans chaque sport aidera d'abord beaucoup. Suzanne Lenglen affirme qu'un bon joueur de

tennis, dont les mouvements sont amples et souples, qui aide sa volée du bras droit par un mouvement du bras gauche, travaille presque tout d'un côté que de l'autre. Pour l'escrime, c'est un peu moins vrai.

Reste un point de vue, à point de vue physique celui-là, et dont nous n'avons pas encore parlé : le point de vue nerveux. Si un sport demande un grand effort des yeux, il faudra le compenser par un autre sport qui fasse travailler le corps en rafraîchissant la tête.

Règle essentielle : si dans un sport vous recherchez les championnats, même la performance, il faudra que vous pratiquiez le complément, ou soit pratiqué que pour le plaisir et le repos.

Si vous pratiquez la culture physique, elle suffira habituellement pour la compensation. Et si vous avez des occasions vraies que vous ne pouvez pas oublier pas que le médecin ne vous ramène, par sa variété même, à l'âge de trois ou quatre ans, compense tout, par sa variété même, les sports aussi bien que le repos.

Pour la femme, la compensation compte plus que pour l'homme. Il peut y avoir de beaux athlètes spécialistes ; il ne peut y avoir de belles athlètes que complètes.

Le mauvais temps

Un vapeur s'échoue à Gelibolu

Malgré le retour du beau temps en notre ville, la tempête en mer continue.

Le vapeur *Brisbane*, sous pavillon français, qui avait embarqué à Varna 435 tonnes de blé destiné à Malte, s'est échoué aux abords de Gelibolu, au cap Doğan Aslan. Il a lancé des appels par TSE. Le bateau *Alemdar*, de la Société de sauvetage, qui se trouvait à Çanak, s'est porté à son aide. Le vapeur *Hora*, de la même société, a également appareillé hier pour Gelibolu. La zone où s'est échoué le *Brisbane* étant parsemée de récifs, sa position semble très critique.

Par suite des dernières pluies, quelques maisons se sont effondrées en notre ville. C'est notamment le cas pour une maison à Tarlabasi, Yaghane sokak. Les maisons attenantes ont dû être évacuées par mesure de précaution.

De même un immeuble de vingt-huit chambres, appartenant à l'Evkaf, s'est effondré partiellement rue Karakurum. Il a été évacué par ses locataires et les portes en ont été scellées.

Un emprunt de 2 milliards en France

Paris, 2.A.A. —Havas communique : Le Trésorerie va mettre sur le marché intérieur un emprunt dont le montant n'est pas encore déterminé, mais qui avoisinera sans doute deux milliards de francs. Il s'agit des bons de Trésor de cinq pour cent remboursables en trois, six ou neuf ans. Les bons seront émis à 955 francs pour une valeur nominale de mille francs.

L'attentat contre Nahas pacha

Le Caire, 1. — Au cours de l'enquête au sujet de l'attentat contre le président du Conseil on a procédé à 300 arrestations. L'auteur de l'attentat a reconnu qu'il avait voulu assassiner le président du Conseil, pour des raisons patriotiques, l'indépendance dont jouit actuellement l'Egypte n'étant pas de nature à satisfaire l'amour propre et le patriotisme des Egyptiens.

Le journal d'opposition *El Bulagh* est sous le contrôle de la police. Son directeur et ses principaux rédacteurs ont été arrêtés.

La vie sportive

FOOT-BALL

Angleterre bat Tchecoslovaquie

Londres, 1. — A Tottenham devant 46.000 spectateurs, l'Angleterre battit la Tchecoslovaquie par 5 buts à 4. A la mi-temps les Anglais menaient par 3 buts à 2. Les foot ballers tchèques fournirent le meilleur jeu qu'une équipe continentale ait montré sur le sol anglais.

LA BOURSE

Istanbul 1 Décembre 1937

(Cours informatifs)

| | |
|--|-----|
| Obl. Empr. intérieur 5 % 1915 | 100 |
| Obl. Empr. intérieur 5 % 1888 (gani) | 100 |
| Obl. Bons du Trésor 5 % 1932 | 100 |
| Obl. Bons du Trésor 2 % 1933 | 100 |
| Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (tranche) | 100 |
| Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (tranche) | 100 |
| Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (tranche) | 100 |
| Obl. Chemin de fer d'Anatolie I | 100 |
| Obl. Chemin de fer d'Anatolie II | 100 |
| Obl. Chemin de fer d'Anatolie III | 100 |
| Obl. Chemin de fer de Sivas-Erzurum | 100 |
| Obl. 7 % 1934 | 100 |
| Bons représentatifs Anatolie | 100 |
| Obl. Quais, docks et Entrepôts 3 % | 100 |
| tanbul 4 % | 100 |
| Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % | 100 |
| 1903 | 100 |
| Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % | 100 |
| 1911 | 100 |
| Act. Banque Centrale | 100 |
| Banque d'Affaire | 100 |
| Act. Chemin de fer d'Anatolie (en liquidation) | 100 |
| Act. Tabacs Turcs en (en liquidation) | 100 |
| Act. Sté. d'Assurances GEA (en liquidation) | 100 |
| Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation) | 100 |
| Act. Tramways d'Istanbul | 100 |
| Act. Bras. Réunies Bonomi-Nectar | 100 |
| Act. Ciments Arslan - Eskif-Hissar | 100 |
| Act. Minoterie "Union" | 100 |
| Act. Minoterie d'Istanbul | 100 |
| Act. Téléphones d'Orient | 100 |

CHEQUES

| Ouverture | Cheques |
|-----------|------------|
| Londres | 625.50 |
| New-York | 0.79.91.20 |
| Paris | 23.53.25 |
| Milan | 15.18.40 |
| Bruxelles | 4.70.60 |
| Athènes | 3.42.93 |
| Genève | — |
| Sofia | 1.44.60 |
| Amsterdam | — |
| Prague | — |
| Vienne | 13.76 |
| Madrid | 1.28.12 |
| Berlin | — |
| Varsovie | — |
| Budapest | — |
| Bucarest | — |
| Belgrade | — |
| Yokohama | — |
| Stockholm | — |
| Moscou | 1102 |
| Or | — |
| Medidiys | 969 |
| Bank-note | — |

Bourse de Londres

| | |
|------------------------|-------|
| Lire | — |
| Fr. F. | — |
| Doll. | — |
| Clôture de Paris | — |
| Dette Turque Tranche 1 | — |
| Banque Ottomane | — |
| Rente Française | 3 0/0 |